

**Bienheureuse Isabelle de France,
Vierge
24 Février**

Isabelle de France, sœur de Saint Louis, naquit en 1225. Elle mena d'abord au palais une vie de prière et d'austérité malgré de constantes maladies. Elle passe pour avoir beaucoup pratiqué le pèlerinage de Longpont, où elle figure en fresque parmi d'autres saints qui ont honoré ce lieu. Puis elle fonda à Longchamp un couvent de Sœurs Mineures auxquelles elle donna le nom de l'Humilité de Notre Dame. Elle y partagea la vie des sœurs, mais sans faire profession en raison de sa mauvaise santé. Elle précéda de peu son frère dans la mort (1270).

Commun des vierges

OFFICE DES LECTURES

PANEGYRIQUE D'ISABELLE DE FRANCE
PAR MERE AGNES DE HARCOURT, ABBESSE DE LONGCHAMP
Sainte et noble dame

[1] Nous nous proposons d'écrire la vie de notre sainte et bénie dame et mère madame Isabelle de France à la requête de monsieur le roi de Sicile son cousin germain selon ce que Dieu nous donnera sa grâce en l'honneur de notre Seigneur Jésus-Christ, de cette femme bénie et pour l'édification de la sainte Eglise

[3] Notre sainte mère et dame madame Isabelle est née d'illustre lignage, fille du très noble roi Louis de France et de madame la reine Blanche. Son père et sa mère n'avaient plus qu'elle comme fille et l'aimaient tendrement et la tenaient pour la plus noble dame qui fût sur la terre.

[32] Parmi les nombreux miracles, frère Denis d'Etampes, de l'ordre des frères mineurs, qui demeurait en l'abbaye de Longchamp qu'elle avait fondée, pour administrer les sacrements aux sœurs souffrait depuis très longtemps de fièvre quarte. Il était présent avec les autres frères quand on conféra l'extrême-onction à madame notre sainte mère et ce jour-là il souffrait de ladite fièvre. Il fut guéri de sa fièvre par les mérites de la sainte dame et jamais plus n'en souffrit au long de sa longue vie. Il raconta cette guérison à de nombreuses de nos sœurs qui l'ont vu malade puis guéri ey qui sont encore parmi nous.

[26] Notre mère parlait merveilleusement mais tenait plus admirablement encore le silence. Quand elle parlait, c'était pour prier ou pour édifier. Il arrivait à son confesseur Frère Eudes de Rosny de lui conseiller de sortir et de se détendre, « car il ne déplait pas à Notre Seigneur que vous prissiez un peu de récréation » et il lui demandait pourquoi elle tenait aussi rigoureusement le silence, d'autant plus que jamais elle n'avait trop parlé ou proféré des paroles oiseuses, auquel cas elle devrait en faire pénitence.

Complément à la Liturgie des Heures

Elle s'entretenait avec son confesseur de la vie éternelle et des saintes Ecritures. Elle avait une grande révérence et une crainte parfaite de Notre Seigneur comme elle me le confia une fois en secret : Appuyée sur son lit au retour de l'oraison à la chapelle, elle se souvint du Jugement, elle me dit qu'elle tremblait si fort que toute la paillasse était secouée.

[28] Elle souffrit cruellement durant les deux années qui précédèrent son trépas, elle accueillit ses souffrances comme venant de son Epoux avec grande douceur et les supporta avec grande patience. Elle finit sa vie très dévotement en parfaite chasteté, avec une grande humilité et une grande charité. »

REPONS

R/ Ma part, le roc de mon cœur
c'est Dieu pour toujours

Laissez l'amour poursuivre en vous son œuvre
jusqu'au jour de Jésus-Christ.

Ouvrez les yeux à la lumière de l'amour,
vous serez purs et sans reproche
au jour de Jésus-Christ.

PRIERE

Tu as appelé, Seigneur, la bienheureuse Isabelle
à vivre à l'écoute du Christ dans la prière et la pénitence.
Accorde-nous, par son intercession,
de persévérer dans Ton amour
jusqu'au terme de notre vie.
Par Jésus.